

pas seulement parfaitement au fait des divers objets dont il s'occupe, mais il connoit presque tous les ouvrages de ceux qui s'en sont occupés avant lui (a) & les cite avec beaucoup d'exactitude dans les notes qui suivent ses observations. Ses recherches ne se bornent pas aux livres des Catholiques, il fait encore un grand usage de ceux des Protestans, tantôt pour montrer que plusieurs d'entr'eux se rapprochent en certains points de la foi catholique, & appuient la doctrine & les usages de l'Eglise d'Allemagne; tantôt pour montrer qu'en se séparant de la grande assemblée des fideles, ils ne sont pas tombés précisément dans les erreurs de Luther & de Calvin, mais encore dans des systêmes où l'autorité des Livres saints, qu'ils avoient d'abord reçue comme l'unique règle de foi, est compromise d'une maniere plus directe encore & plus formelle que celle de l'Eglise. Tel est celui du professeur Semler, qui dans sa *Dæmonologie* traite de fable non-seulement les opérations mais l'existence des démons, quoique consignées dans toutes les pages de l'Evangile. (b)

Mais si l'Eglise d'Allemagne a essuïé des

(a) J'ai cependant trouvé quelques omissions remarquables. P. ex. en parlant de divers projets de réunion entre les Catholiques & les Protestans, & des hommes célèbres qui y ont travaillé (p. 614), l'auteur ne dit rien de Bossuet & de Leibnitz, ni de la correspondance que le premier entretint à cette occasion avec l'abbé Molanus, qui se trouve dans les *Œuvres posthumes* de l'illustre prélat.

(b) Le savant Dom Gerbert, Prince-abbé de
St.